FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA

« Le Poireau perpétuel » de Zoé Chantre, un remède au désespoir

Derrière un film à l'air bricolé, des questions existentielles sur la maternité, la maladie, les aléas de la vie.... « Le Poireau perpétuel » est un bon remède pour aller mieux, signé Zoé Chantre, à voir ce vendredi 8 juillet

Agnès Lanoëlle
a.lanoelle@sudouest.fr

Elle filme des fourmis, sa scoliose qui bouleverse sa vie, la sérénité de sa mère pourtant atteinte d'un cancer, leur voyage au Vietnam, la naissance d'un poussin, le bonheur d'un ami qui vient d'être père... Zoé Chantre, la trentaine, formée à l'École des arts décoratifs de Strasbourg, aime aussi les gros plans. La voix off, c'est elle.

« Le Poireau perpétuel », son nouveau film qu'elle vient présenter ce vendredi 8 juillet à La Rochelle, est la suite de « Tiens-moi droite » sortie en 2011. Elle y parlait déjà de sa colonne en forme de S et de son angiome cérébral qui lui provoque des migraines ophtalmiques. Mais à sa façon à elle, avec un certain détachement, humour et ses dessins sur papier quadrillé. Rebelote avec « Le Poireau perpétuel ».

Film autobiographique

Au départ, la jeune femme pensait évoquer son désir de maternité mais son projet s'est modifié lorsque sa mère lui a annoncé qu'elle souffrait d'un cancer. Cette mère, très calme et méditative qui faisait d'étranges rêves avec des poireaux, donc. Derrière un film à l'air bricolé, et autobiographique, la réalisatrice aborde des questions existentielles sur la maladie, les aléas de la vie, les coups durs qui nous rendent plus forts.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, on sort de ce film ragaillardi. « C'est ma manière à moi de raconter les choses. Je ne suis pas dans le pathos, parce que je les ai acceptées. Finalement, ce qui m'arrive est assez banal. Je vis avec et je montre qu'on peut vivre avec ça. Je crois que ça m'a amenée à être créative. Toutes ces années m'ont permis de sortir de moi-même et de faire partager avec humour ce qui m'arrivait. Je peux dire que le cinéma m'a formidablement aidée », nous dit-elle, au téléphone.

L'ami Cavalier

Il y a une dizaine d'années, alors étudiante et après avoir montré son travail, elle a fait la rencontre du cinéaste Alain Cavalier, auteur de « Thérèse » et de « Pater », habitué de Cannes. « Mes histoires de dos et de tête l'ont semble-t-il touché. Une semaine après, il me donnait rendez-vous et on ne s'est plus jamais quittés. C'est devenu un ami. C'est une rencontre entre deux générations mais je crois que c'est ça qui l'a intéressé. Je fais partie de ceux qui ont commencé à tourner avec des très petites caméras, nos téléphones portables », se souvient-elle.

Dans « Le Poireau perpétuel », la réalisatrice Zoé Chantre se pose plein de questions sur la maternité, la maladie, le cancer de sa mère (en photo)... ZOÉ CHANTRE

La réalisatrice avoue avoir pris goût au journal filmé mais se réjouit de préparer un film à quatre mains avec Alexandra Pianelli, camarade d'école et dont « Le Kiosque » avait été projeté l'an passé au Festival La Rochelle Cinéma. Les deux jeunes femmes aux univers proches projettent de se rendre dans leur ancienne école et de filmer le rapport des étudiants en art avec l'argent. « C'est un sujet qui les tracasse aujourd'hui. À notre époque, c'était l'art avant tout, on ne se posait pas ce genre de questions mais nous étions certainement trop innocents », sourit l'artiste. Une matière qu'elles bricoleront à n'en pas douter.

« Le Poireau Perpétuel » de Zoé Chantre, séance ce vendredi 8 juillet à 14 heures, au Dragon, en présence de la réalisatrice.

ÉCHOS DU FEMA

Plus que trois jours de projections

SÉANCES Ce n'est pas trop tard pour aller au cinéma pendant le Fema ! Il reste encore trois jours pour voir en salle un Pasolini ou un Delon. Tout le week-end, la grille des programmes est encore très riche avec près de quarante projections par jour à La Coursive et au Dragon, sur le Vieux-Port, et une clôture dimanche soir avec le dernier film de Dominik Moll « La Nuit du douze ».

Thérapie punk et art brut à La Sirène

BAUME AU COEUR Ce vendredi soir, direction La Sirène, partenaire de longue date du Festival La Rochelle Cinéma. Au programme : projection du film « L'énergie positive des Dieux » de la journaliste Laetitia Moller qui plonge au cœur du groupe Astéréotipie. Ses membres Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin, sont de jeunes autistes, issus et accueillis au sein d'un institut médico-éducatif. Leur troisième album s'intitule « Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme » ! Une thérapie par le punk et l'art brut, qui valait bien d'être programmée pendant le Fema. Ce vendredi 8 juillet, à 20 heures. Renseignements et billetterie sur : la-sirene.fr

Le regard d'Alain Delon décidément partout pendant cette 50e édition qui lui rend hommage. XAVIER LÉOTY SUD OUEST

La réalisatrice Valeria Bruni-Tedeschi vient présenter son dernier film « Les Amandiers ». AFP

Pour la clôture, vive les réalisatrices !

CINÉASTES Après l'ouverture du festival avec « Les Cinq Diables » réalisé par Léa Mysius, le Festival La Rochelle Cinéma a de nouveau choisi une femme pour sa grande soirée des 50 ans, ce vendredi soir. Un beau signal ! La cinéaste Valeria Bruni Tedeschi, à qui l'on doit « Il est plus facile pour un chameau » et « Un château en Italie », viendra présenter son dernier film « Les Amandiers » qui retrace l'aventure de l'école de Nanterre créée par le metteur en scène Patrice Chéreau. Dans la salle, pour les 50 ans, on pourra compter sur la présence de nombreux réalisateurs fidèles du festival, dont Alain Cavalier ou Bertrand Bonello.

Affiches portugaises de Melgaçao

COLLECTION Dans le bel écrin de la Chapelle des Dames blanches, dédiée depuis 2011 à l'art contemporain, on peut admirer, à l'occasion de la grande rétrospective « Une histoire du cinéma portugais », des affiches de vingt-six films portugais, tirées du musée du cinéma de Melgaço. Accueilli pour la première fois en France, ce musée a été créé par Jean-Loup Passek, directeur du festival du film de La Rochelle jusqu'en 2001. L'homme, grand collectionneur et sans héritier, avait tout légué à cette petite ville qui était devenue sa deuxième patrie à force de séjours et de rencontres. Entrée libre, jusqu'à dimanche de 13 heures à 19 heures.

Brad Pitt à l'honneur samedi

MADE IN USA Brad Pitt, l'acteur cool et sexy, sera à l'honneur toute la journée de samedi, avec cinq de ses meilleurs longs-métrages. Ça commencera avec « Once Upon a time in... Hollywood » de Quentin Tarantino à 9 h 30 au Dragon, et se poursuivra avec « Le stratagème » de Bennett Miller à 14 heures, puis « L'assassinat de Jesse James par le lâche Robert Ford », suivi de « Seven » de David Fincher à 20 h 45, pour finir avec « Fight Club » du même David Fincher en grande salle à minuit.

Brad Pitt et Leonardo DiCaprio dans « Once upon a time in... Hollywood ». ANDREW COOPER